L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 16 MAI 1880. 53me Année

DUFOUR & LIRET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 16 MAI 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, cinq lots de terre avec bâtisses au faubourg Bouligny—voir aux annonces.

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

La situation en France.

Décidément, M. de Blowitz, le correspondant du *Times* de Londres, est à la baisse. Depuis une semaine, il présente la situation en France sous les plus sombres couleurs. Un jour, il prend prétexte des grèves dans quelques villes manufacturières, pour prédire des soulèvements communistes éclatant sur cent points à la fois, ce qui mettrait l'armée française dans le plus grand embarras; un autre jour, il voit tout perdu parce qu'une coalition de l'extrême gauche avec les droites a failli battre le ministère, et il déclare sentencieusement "qu'il ne règne plus cette stabilité hors de laquelle tout est à craindre en France."

Si avec ces racontars alarmistes, M. de Blowitz a voulu favoriser un mouvement de baisse à la Bourse, il n'a guère réussi, car nous voyons que le jour même où il annonce que tout est à craindre, la rente 3 0/0 est cotée à 85 fr. 35 c., tandis qu'au 1er mai elle n'était qu'à 84 40. Or, nous devons plutôt prendre la Bourse que les opinions plus ou moins intéressées de M. de Blowitz, comme indice de l'opinion publique et conséquemment de la situation politique de la France.

Nous ne prétendons pas que tout soit pour le mieux dans le meilleur des mondes possible, car on pourrait souhaiter un peu moins de passion et de mauvaise foi dans les luttes de la presse et de la tribune, et une plus grande attention pour les affaires sérieuses, mais ces agitations, symptômes d'une vie politique plus active due à une plus grande liberté de discussion, ne sont que superficielles, elles n'affectent pas les relations journalières des populations qui sont en général plutôt indifférentes que surexcitées, comme le témoigne le chiffre énorme des abstentions dans presque toutes les élections.

Le langage violent de certains journaux, les discussions orageuses à la Chambre sont certainement regrettables, mais ils n'ont pas d'écho dans le pays, parce qu'il n'existe pas dans les masses de cause sérieuse de mécontement. Aussi longtemps que les impôts se paient avec facilité et par anticipation, et que les contributions indirectes donnent des plus values, il n'y a pas lieu de craindre une révolution ni de s'alarmer.

Quant aux grèves, elles sont de tous les temps et de tous les régimes et elles dépendent de causes économiques presque toujours étrangères à la question gouvernementale. Celles qui viennent d'éclater en France ne paraissent ni plus graves ni plus redoutables que beaucoup d'autres qui ont eu lieu précédemment. Elles prendront fin soit par l'épuisement des ressources des grévistes, soit par des concessions réciproques entre patrons et travailleurs. Le rôle du gouvernement doit se borner au maintien de l'ordre et à l'emploi de son influence dans l'intérêt de la conciliation.

Toute grève rappelle toujours à l'attention des gouvernements et des législateurs le redoutable problème du travail, c'est-à-dire de la protection et de la garantie que la société doit accorder à ceux qui n'ont que leurs bras pour vivre, et le devoir de ceux qui ont charge des destinées d'un peuple est de chercher dans les enseignements des grèves un moyen pratique et juste pour en éviter le retour, dans l'intérêt du travail comme dans celui du capital, et nous sommes convaincu qu'il y a dans le gouvernement et les Chambres françaises des hommes qui se préoccupent vivement de ces questions.

Rien, néanmoins, dans les faits n'autorise la manière de voir alarmiste du correspondant du *Times*. La situation de l'agriculture et de l'industrie en Angleterre est bien autrement inquiétante qu'elle ne l'est en France. Personne ne songe cependant, à dire que tout est perdu, ni à croire à une convulsion prochaine parce que le cabinet Beaconsfield a fait place à un ministère composé d'éléments plus avancés.

Quel est le pays qui n'ait pas, en ce moment, ses agitations parlementaires ou ses crises ministérielles, actuelles ou en perspective? Quel est le gouvernement qui n'ait ses embarras et qui ne voit tous les éléments d'opposition coalisés contre lui pour le renverser, sauf à se disputer ensuite entre eux. Si, en France, une coalition des droites et de l'extrême gauche parvenait à renverser le cabinet, croit-on que la république serait en danger, ou que le président serait obligé de former un cabinet composé des chefs de la coalition triomphante? Assurément non.

Les luttes parlementaires continueront avec leurs alternatives jusqu'à l'expiration du mandat de la Chambre, et si un échec arrivait au ministère, ce que nous ne croyons pas probable, ou la majorité se reconstituerait sous un nouveau cabinet, ou au pis aller les élections générales seraient avancées par une dissolution qui appellerait le pays à se prononcer un peu plus tôt sur les questions du jour. Dans l'un ou l'autre cas, nous croyons que le parti républicain ne pourrait que gagner en force, en cohésion et en discipline, tandis que les anciens partis, aujourd'hui profondément divisés, seraient incapables de reconstituer cette union conservatrice qui avait fait leur force dans certaines circonscriptions électorales.

Si l'avenir de la république française, pas plus que celui de l'Europe entière, n'est pas exempt d'incertitude, rien, dans les conditions présentes, ne justifie les sombres pronostiques que s'est plu à faire le correspondant du grand journal de la Cité, soit dans un but de spéculation, soit uniquement par besoin d'envoyer à sa feuille quelque nouvelle à sensation.

P. S.—L'article qui précède était composé, lorsque nous avons reçu une dépêche annonçant qu'il y a eu des troubles à Roubaix et que les troupes ont dû charger la foule. Cette première dépêche ne dit pas que le sang ait coulé et nous espérons encore qu'il n'y aura pas à déplorer de perte d'existences. Le fait accidentel et isolé jusqu'à présent de ces troubles ne modifie pas les conclusions générales de l'article qui précède. Nous avons confiance dans le bon sens des populations et dans la fermeté du gouvernement.

Le VINAIGRE LACTÉ DE SUEZ possède à un suprême degré des vertus fortifiantes, il laisse au visage un suave parfum de violette.

Excursion à Mobile.—Il y aura le 19 un grand train d'excursion pour Mobile avec arrêt à la Baie St-Louis, à Biloxi et à Est-Pascagoula. Le prix du billet d'excursion n'est que de $3 50. Voir l'annonce.

La grève de la paroisse Plaquemines.

Le major Strong est revenu hier matin de la paroisse Plaquemines, avec le capitaine Reyes et les dix hommes de milice; ils étaient accompagnés du shérif Thibaut et de douze noirs prisonniers. Huit des prisonniers avaient été arrêtés par le shérif et son posse de citoyens, et les quatre autres par les miliciens. Les grévistes arrêtés sont accusés d'avoir troublé l'ordre et d'avoir menacé les travailleurs. Comme la geôle de la Pointe-à-la-Hache n'est pas sûre et que la convention républicaine de paroisse devait s'assembler aujourd'hui à cet endroit, le shérif Thibaut par prudence a demandé et obtenu du juge Livandais un ordre pour amener ses prisonniers à la Nouvelle-Orléans.

L'arrivée du major Strong et des miliciens a eu un heureux effet sur les noirs qui se sont tenus tranquilles, mais ils n'ont pas encore repris le travail. Les planteurs ont donné à leurs engagés jusqu'à lundi pour se remettre à l'ouvrage, en annonçant leur intention de renvoyer de chez eux tous ceux qui refuseraient. On croit que la majorité des noirs retourneront aux champs.

Association des Contribuables.

La réunion des contribuables convoquée hier soir, rue St-Louis No 48, s'est organisée à huit heures, sous la présidence de M. H. Rivet, qui a exposé que l'objet du mouvement est de résister par tous les moyens légaux à toute levée de taxe municipale au-delà de la limite de un pour cent ou dix mills fixée par l'article 209 de la Constitution.

Il a été proposé et résolu de former une association entre tous les contribuables de la Nouvelle-Orléans, en vue de la protection commune.

Un comité de cinq membres a été nommé pour rédiger la Constitution de l'Association; il doit faire son rapport à la prochaine séance. Il se compose de MM. A. Doriocourt, Ch Schmidt, A. Letten, Chs. Lafitte, Jean Schweitzer et Hughes.

M. P. Tisne Jr. a été nommé secrétaire de l'Association et M. A. Doriocourt trésorier.

Il a été annoncé que des avocats étaient déjà chargés de soutenir la cause des contribuables devant la Cour Suprême de l'Etat.

Pour faire face aux frais d'intervention, il a été résolu d'ouvrir une souscription à laquelle tous les contribuables sont invités à participer suivant leurs moyens. Des listes ont été remises aux personnes suivantes qui sont autorisées à recevoir les contributions.

MM. L. Garnier, Michel Meilleur, V. Benit, H. Labasse, Jean Schweitzer, P. Tisné, Sr., H. Larquié, Geo. Powers. Une autre liste a été déposée au bureau de l'*Abeille*.

L'assemblée s'est ajournée sujette à l'appel du président.

L'EAU DE SUEZ supprime l'extraction toujours douloureuse et souvent dangereuse des dents gâtées.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Louisianais* :

RECOLTES.—Notre plaisir est de dire—et répétez-le, vous autres des villes—que les champs ont des promesses superbes.

La canne à sucre pousse vigoureusement.

Le riz fait de même. Et la récolte de riz, cette année, sera abondante dans notre paroisse.

On a déjà mangé du maïs tendre.

Et ceux qui n'ont jamais mangé de la soupe au maïs tendre, fussent-ils chanceliers comme Bismark, empereurs comme Guillaume ou reines comme Victoria, ne savent vraiment pas ce qui est bon.

Le St-Charles *Herald* dit, que ceux qui ont essayé de planter du riz en juin au lieu de le planter en avril, s'en sont bien trouvés; il cite le cas du Dr Mojonier, à six milles au-dessous de Hahnville. Le riz planté en juin ne court pas le risque d'être mangé par les oiseaux d'automne, ni gelé, et le grain est mieux perlé et pèse plus. On le récolte en automne quand le temps est frais, et après les coups d'équinoxe. Enfin, la récolte du riz d'avril a le temps de s'écouler avant que celle du riz de juin paraissent sur le marché.

L'*Observateur*, de la Pointe à la Hache, annonce la mort, à l'âge de 68 ans, de Ambroise Ansardi, natif de Gênes mais habitant la Louisiane depuis 45 ans. Le défunt laisse une nombreuse famille.

Nous lisons dans le même journal :

La pluie jeudi, pluie vendredi. Le riz pousse avec vigueur.

La récolte de canne promet une abondante moisson.

Un vieux nègre a été trouvé mort, dans le champ, jeudi, sur l'habitation Bohemia.

Le fleuve baisse.

La crevasse à l'habitation Sarah vient d'être bouchée.

Nous lisons dans le *Sucrier* de la Louisiane :

Vendredi dernier, à Loreauville, dans cette paroisse, M. P. A. Chateauford s'est suicidé en se tirant un coup de revolver dans la tête. M. Chateauford avait environ 50 ans, était natif de France, et il souffrait depuis longtemps d'une maladie de cœur. Il paraît que c'est pour échapper aux souffrances que lui causait cette maladie qu'il a été amené à s'ôter la vie. Il avait souvent dit à ses amis que lorsque ses douleurs deviendraient intolérables, il connaissait un remède infaillible. L'acte paraît avoir été prémédité. Un jour ou deux avant sa mort il fit examiner par un avocat de la Nouvelle-Ibérie, un testament qu'il avait fait, car il avait une belle fortune. Regretté par tous ceux qui le connaissaient, il était généralement regardé comme digne de l'estime dont il jouissait.

POLKA DE L'ENFANT.—Nous avons reçu de l'éditeur de musique Philip Werlein, une polka portant ce titre et composée par M. Charles d'Albert.

SOCIETE DE BIENFAISANCE DE L'UNION ESPAGNOLE.—C'est le dimanche, 6 juin, que cette société doit donner son second grand pique-nique aux Fair Grounds. Cela promet d'être une brillante affaire. Nous remercions le comité des invitations qu'il nous a adressées.

Régates.—*Le Southern Yacht Club* a organisé de grandes régates, pour yachts de quatre différentes classes. La fête nautique qui promet d'être extrêmement intéressante, aura lieu au Nouveau-Lac, et les embarcations seront exclusivement manœuvrées par des marins de profession mardi, 25 mai; la lutte s'ouvrira d'abord entre des yachts de 1re classe et ensuite entre des yachts de 4me classe. Les yachts des 2me et 3me classe entreront en lice jeudi, 27 mai. Un prix de $150 sera décerné au yacht de 1re classe qui triomphera; un prix de $100 au vainqueur de la 2me classe; de $75 à celui de la 3me classe; et enfin de $50 au plus rapide voilier de la 4me classe. Tous les propriétaires de yachts sont invités à concourir.

CONCERT-PROMENADE ET SOIREE DANSANTE.—Le nouveau Jockey Club de la Louisiane donnera mardi prochain, dans sa magnifique propriété de la rue de l'Esplanade, un concert-promenade de 6 heures à onze heures du soir. Un dancera. Ce mot magique fera rechercher les invitations.

MUSIQUE.—Nous avons reçu de M. L. Grunewald, de la rue Baronne, le numéro de mai de son "Musical Journal", contenant un choix de morceaux de chant et de piano, et une valse brillante d'Emile Richard "Cheerfulness."

Il y a des personnes dont l'haleine est nauséabonde quoiqu'elles se servent depuis 50 ans de toutes les eaux dentifrices connues; toutes celles qui depuis deux ou trois mois ont commencé à se servir de l'EAU DE SUEZ, que leurs dents soient gâtées ou non, ont une haleine fraîche et suave.

Le gouverneur intérimaire.—En l'absence du gouverneur Wiltz, parti en congé comme nous l'avons dit, les fonctions de gouverneur seront remplies par le lieutenant-gouverneur, Sam. D. McEnery, patriote honnête et éprouvé, juriste capable et expérimenté, qui apportera, nous n'en doutons pas, dans l'exercice de ses devoirs, un jugement droit allié au tact et à la discrétion que lui commande sa situation de gouverneur intérimaire.

Les astronomes sont en désarroi, ils viennent de perdre de vue une comète sur laquelle ils avaient déjà commencé de profonds calculs. Cette comète leur a brûlé la politesse en disparaissant comme une simple étoile filante. Voilà un accident qui n'arrivera pas aux visiteurs de l'Etoile Rouge, car loin de disparaître, elle brille d'un plus vif éclat. C'est une étoile fixe, un point de repère que les acheteurs en quête de bon marché, sont toujours sûrs de retrouver à sa place, coin Canal et Baronne. Lisez plutôt les détails que nous publions ailleurs, et vous verrez que l'Etoile Rouge nous fait marcher de surprise en surprise.

A. Pepin & Brother.—Cette importante maison de commerce invite ses clientes et les dames en général à visiter son vaste magasin, situé au No 158 de la rue du Canal, coin Baronne, où seront déballées toutes les nouveautés en marchandises sèches qu'elle vient de recevoir. Elle signale, plus particulièrement entre autres articles un grande variété de dentelles et d'éventails qui seront vendus à des prix d'une surprenante modicité.

GRANDE SEMAINE.—Grande distribution d'éventails à tous les visiteurs et acheteurs de l'Etoile Rouge. Consignation immense. Prix à satisfaire les bourses les plus dégarnies. 1 lot bottes claquées à 35 cts; 1 lot bottines prunelle fine, à $1 00 la paire; 1 lot de pantoufles en prunelle à 45 cts; 1 lot brodequins claqués pour fillettes, à 75 cts; 1 lot brodequins pour dames à 75 cts; 1 lot pantoufles en coutil à 20 cts; 1 lot pantoufles blanches, légèrement avariées à 50 cts; 1 lot bottes do:ées pour bébés, légèrement avariées à 50 cts; 1 lot brodequins à talons pour enfants à 30 cts; 1 lot de ditto à 75 cts, 1 lot bottes bronzées à talons, légèrement avariées à 75 cts; 1 lot de pantoufles élégantes à $1; 1 lot escarpins à 75 cts; 1 lot bottes pour bébés, couleurs variées, à 25 cts la paire. Le plus grand déballage de la saison. Affaires exceptionnelles Ne perdez pas de temps pour accourir à l'Etoile Rouge.

Voyage rapide par la voie de Louisville.—Le train de la ligne de Mobile part régulièrement tous les jours de la Nouvelle Orléans à 7 h. du matin, avec des Pullman cars, et va par Mobile et Montgomery, jusqu'à Louisville, sans changement de cars. Le train partant à 5 h. du soir a des sleepers de la N-Orléans jusqu'à Nashville, Louisville, Cincinnati et Columbus (Ohio) sans changement. Le train partant à 2 h. et demie de l'après-midi par la route de Jackson, a des Pullman cars, qui vont tout d'un trait, par la voie de Milan, et sans substitution, jusqu'à Louisville, Cincinnati et Columbus (Ohio). Les trains du soir par la route de Mobile et celle de Jackson ne changent de sleepers qu'une fois dans le trajet de la Nouvelle-Orléans aux principales villes de l'Est. Les trains des routes de Mobile et de Jackson partant le soir arrivent à New York, à 6 h. 45 m. du matin, le troisième matin après avoir quitté la Nouvelle-Orléans. Ne manquez donc pas de prendre vos billets par la voie de Louisville sur le Louisville and Great Southern Road. Pour les billets et tous les renseignements nécessaires, s'adresser au bureau des billets, coin Camp et Commune, ou à GEORGE L. CROSS, Agent des Passagers dans le Sud pour le Louisville and Nashville Railroad.

Pension privée.—Mme Trapolin tient au No 123 rue Royale, entre St Louis et Toulouse, une excellente pension privée. Les chambres sont confortables et la table excellente. Voir l'annonce.

Assessements de l'Etat et de la ville.—M. T. Bailly Blanchard, ex-membre du Bureau des Assesseurs de la Nlle-Orléans, vient d'ouvrir au No 9 rue Carondelet un bureau où les propriétaires d'immeubles imposables trouveront non-seulement tous les renseignements et toutes les informations désirables, mais pourront en outre se décharger entièrement et pour une modique rémunération des démarches si nombreuses, si difficiles et souvent si pénibles qu'ils sont obligés de faire pour se mettre en règle vis-à-vis du fisc municipal. Nous appelons la sérieuse attention des parties intéressées sur l'annonce que M. T. Baily Blanchard insère aujourd'hui dans l'Abeille.

Le sirop du Dr Bull contre les rhumes est un remède sans pareil. Tout le monde est d'accord là-dessus. Essayez le. Prix, 25 cts.

M. Philip Werlein, 135 Canal, vendra à bon marché pour du comptant quelques excellents pianos Pleyel d'occasion qu'il a en magasin. Il appelle aussi l'attention sur ses célèbres pianos Chickering, Mathushek et Hale, qu'il garantit comme résistant parfaitement à l'humidité de notre climat. M. Werlein invite les personnes ayant besoin de pianos à venir examiner son assortiment.

L'auteur des études sur l'EAU DE SUEZ dit avec raison : "Faire arracher une dent douloureuse, c'est agir comme celui qui se ferait amputer l'orteil droit parce qu'il y ressent les premières atteintes de la goutte.

Lille, 30 avril.—UN MARIAGE DIFFICILE.—Il y a quelques mois un négociant de Lille, M. Placquet, se présentait à la mairie pour faire procéder à la cérémonie de son mariage avec une jeune fille de vingt ans.

Se basant sur ce fait que la première femme de M. Placquet, divorcée d'avec lui suivant la loi belge, habitait Lille, le maire se refusa à accueillir sa demande.

M. Placquet fut donc obligé de porter son cas devant les tribunaux. Les cours de Lille et de Douai donnèrent raison... au maire.

Il ne se tint, toutefois, pas pour battu. Sur un arrêt de renvoi de la cour de cassation, la cour d'Amiens vient de statuer, en audience solennelle, toutes les chambres réunies, et cette fois, lui a donné gain de cause.

S'il n'est pas heureux en ménage, ce ne sera pas faute d'avoir eu le temps de réfléchir!

—Un journal italien rapporte qu'à Boffitto, petit village de la Lombardie, une femme était morte la semaine passée. On procéda à ses obsèques. Au clergé se joignirent des parens et des amis qui portèrent le cercueil jusqu'au cimetière, et l'enterrement se fit conformément aux usages.

Le mari, très triste, avait été éloigné pendant la cérémonie. Le soir, il rentra à son domicile et monta dans sa chambre pour s'y coucher. Comme il entrait dans le lit quelle ne fut pas sa stupéfaction en apercevant étendue à la place qu'elle occupait d'ordinaire celle qu'il croyait à six pieds sous terre! Epouvanté, il ne fit qu'un bond, passa chez les autorités, chez le curé, chez le syndic; on le traita de fou, au récit qu'il fit. Et pourtant il fallut bien se rendre à l'évidence. Les funérailles avaient en effet eu lieu, mais à vide; on avait simplement oublié d'enlever le cadavre.

—On sait qu'il existe un traité de l'*Art d'élever des lapins et de s'en faire 3,000 livres de rente*: certains esprits chagrins ont même prétendu que l'auteur avait trouvé plus de profit à publier son procédé qu'à l'exploiter. Pourtant le *Times* nous fournit des chiffres qui ne permettent pas de contester l'importance de ce genre d'exploitation :

"En cinq mois, jusqu'au 31 mars dernier, il a été expédié d'Ostende en Angleterre 22,259 caisses de lapins, contenant chacune, en moyenne, six douzaines de lapins, ce qui fait un total de 1,599,768 lapins, en cinq mois. En ajoutant à cela ce qui s'expédie d'Anvers, de Flessingue et de Calais,—et qui se vend en Angleterre comme lapins d'Ostende,—le chiffre réel doit être de plus de 2,000,000 de lapins en cinq mois. Encore faut-il observer que l'approvisionnement a été inférieur à ce qu'il était les années précédentes parce que l'humidité de l'année dernière a exercé une influence désastreuse sur l'élevage des lapins."

—On parle du remplacement de M. Périn, directeur de la Comédie-Française; on donnerait pour prétexte de sa révocation l'incident Sarah Bernhardt. Le vrai motif serait d'avoir fait jouer *Daniel Rochat* et d'avoir remonté *Polyeucte*, le *Cid* et quelques autres pièces suspectes de cléricalisme. Il serait remplacé par M. F. Sarcey.

—D'après les renseignements recueillis de personnes en situation d'être bien informées, il ne serait plus question dans les sphères gouvernementales de la dissolution anticipée de la Chambre. Elle tiendra la session de 1881, mais ne votera pas le budget; et comme la Constitution exige que la session soit de cinq mois, le Parlement siégerait sans désemparer pendant les mois de janvier, février, mars, avril et mai. Il resterait de la sorte sept mois pour les élections et le vote du budget.

—Une dépêche de Remiremont, adressée à l'agence Havas, annonce qu'à l'audience du tribunal un individu qui venait d'être condamné pour vol a saisi une chaise et l'a lancée à la tête du président qui a été assez sérieusement blessé.

Institut St-Louis.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur une annonce, publiée dans une autre colonne de ce numéro, relative à la récente acquisition par Mme S. Farnet de cette importante maison d'éducation de demoiselles, située dans un quartier central du Deuxième District de notre ville et comme sous le nom qui sert de titre à ces lignes. L'Institut St-Louis a eu, successivement, pour directrices, des dames d'une expérience éprouvée dans l'enseignement des langues qui ont su lui garder la vogue légitime que lui avait gagnée sa fondatrice; aussi, croyons-nous, Mme S. Farnet qui succède à Mme Matthey, parfaitement à la hauteur de la tâche qu'elle s'impose: de diriger habilement l'Institut et de toujours se montrer digne de la confiance dont les familles voudront bien l'honorer. Elle annonce qu'elle a accru son personnel enseignant d'un professeur d'anglais émérite, Miss M. S. Brown. Mme Farnet met à profit cette circonstance pour assurer au public qu'elle exercera à l'endroit de ses élèves une sollicitude maternelle, et que tout en leur inculquant des préceptes de morale chrétienne, leur éducation classique sera l'objet de ses soins les plus constants.

Excursion.—En destination des jetées, le magnifique bateau à vapeur "Natchez", commandé par le capitaine Tom Leathers, partira vendredi prochain, à huit heures du matin, de son quai, devant la rue du Canal et sera de retour en ville le soir, à dix heures. Le prix de l'excursion est fixé à cinq dollars. Un somptueux dîner sera servi aux excursionnistes sans frais additionnels. Une excellente occasion s'offre donc aux personnes qui ne connaissent pas l'entrée de notre grand fleuve.

—L'*Imparcial* de Madrid raconte un fait assez original en matière de conscription:

"Un petit village de la province de Valladolid doit fournir deux recrues à la conscription chaque année.

"Au tirage au sort de l'année présente, il s'est trouvé que le conscrit portant le No 2 est détenu en prison sous l'inculpation de meurtre et doit passer prochainement en jugement. Il a donc fallu, conformément à la loi, appeler le No 3 pour le remplacer.

"Et c'est là que commence l'étrangeté de la situation.

"Le No 3 est le fils de l'homme que le 2 a assassiné, et ce conscrit, qui du vivant de son père était légalement exempt du service militaire en qualité de soutien de son père reconnu pauvre, sexagénaire et invalide, se trouve aujourd'hui orphelin, soldat et remplaçant l'assassin de son père.

"Ce n'est pas tout encore. Le sort, appelé à décider entre le No 1 et lui, lequel fera partie du contingent d'outre-mer, le désigne, lui, pour aller servir à Cuba. C'est vraiment avoir contre soi un concours de circonstances qui constituent une véritable malechance.

"Le journal se demande si en exécutera strictement à son égard la loi, et il ajoute que, s'il en était ainsi, l'on pourrait dire avec raison dans ce cas : *Summum jus, summa injuria.*"

—Une anecdote qui nous revient en mémoire, à propos de la prochaine ouverture du Salon.

Eugène Delacroix se promenait un jour, distrait et rêveur, avec un de ses amis.

—Qu'avez vous donc? lui demanda celui-ci.

—Je cherche un *jaune*, répondis l'artiste.

—Comment "un jaune"?

En ce moment un fiacre vient à passer.

—Mon jaune!......s'écrie le peintre d'une voix haletante. Arrêtez! arrêtez!

—Je suis chargé! répond le cocher, en continuant sa course.

A la montée de la rue des Martyrs, Delacroix rejoint la voiture, ouvre la portière, et d'une voix suppliante:

—Monsieur, dit-il au voyageur, faites arrêter un instant votre cocher, je vous en supplie! j'ai besoin de votre jaune pour un tableau que je fais en ce moment. Voici un marchand de couleurs; ce sera fait en cinq minutes; et, en reconnaissance du service que vous m'aurez rendu, je vous donnerai l'esquisse de mon tableau!

Le marché fut conclu. Delacroix eut son *jaune*, et, quelques mois plus tard, le voyageur recevait l'esquisse... du *Massacre de l'archevêque de Liège*.

Rien que cela!

Si vous voulez que vos lèvres restent toujours roses et ne se gercent jamais, il suffira de les humecter légèrement avec de l'EAU DE SUEZ (fil vert, pur).

—Une correspondance autographiée annonce la démission prochaine de M. de Girardin, comme député et comme directeur de la *France*.

On parle, pour le remplacer, de la candidature de M. Ranc.

ASSOCIATION SANITAIRE.

Le comité de finances a l'honneur d'accuser réception des sommes additionnelles qui suivent:

Compagnie d'assurance Factors and Traders	$500
Ligne de steamers Harrison, par l'entremise de L. E. Moore & Co	250
Mme E. E. Bragier, par l'entremise de A. Carrière & Sons	100
German Gazette Office	100
J. Davidson Hill & Co	100
John Nelson & Co	50
Sam'l Friedlander	50
F. J. Quinlan	50
Jacob Pettig	40
E. L. Carrière	30
P. Duchenne	30
Folsom Bros	30
Manuel Abascal	25
H. Laveussat	25
Thomas Pickles	25
W. F. Walsh	25
H. Kern	25
Kuebel et Reguet	25
Antoine Degeorge	10
Thomas Lum	10
Jas. Frerot	5
Julius Loeffler	5
Charles Loeffler	5
Delachaise Brick Co	10
Total	$1,825

Il a reçu aussi cinquante dollars de T. Laton, le 3 mai, qui ont été par erreur crédités à T. Layton.

En outre le comité a reçu :

Des employés du gaz	$70 75
Des allumeurs de lampes do	20
Des employés du bureau du gaz	77 50
Total	$168 25

JOHN C. HENDERSON, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 15 mai 1880.

Grand Campement Militaire à Mobile.

L'excursion à meilleur marché qui soit jamais partie de la ville.

MOBILE aller et retour, partant le 19 MAI, à 12 M., de retour le 22 MAI, à 8 P. M., s'arrêtant à la Baie St-Louis, Biloxi et Est-Pascagoula.

PRIX DU BILLET, aller et retour......$3 50

On peut se procurer des billets et obtenir des informations en s'adressant à GUEDRY, No 21 rue St-Charles sous l'hôtel St-Charles. Enfants, au-dessous de 9 ans, moitié prix.
16 mai—1f

Premier Grand Festival —ET— ANNIVERSAIRE

L'Association co-opérative et protectrice mutuelle des MARCHANDS DE LAIT, AUX FAIR GROUNDS, DIMANCHE, 23 MAI 1880.

COMBAT DE TAUREAUX. COURSES.

Course de chevaux, un mille, entrées de deux, prix $5.00.
Course de mulets, un mille, entrées de deux, prix $5.00.
Course de ponies de 14 mains de hauteur, un mille, entrées de deux, prix $5.00.
Course de mulets—le dernier arrivé au but gagnera la course [aucun mulet ne devant être monté par son propriétaire] prix $5.00.
Course de mulets, parties liées, entrées de deux, prix $25.00.
Course de camions [floats] trot-mulets à harnacher, deux entrées exigées, prix $10.00.
Course de charrettes de marchands de pain, trot, deux entrées ou plus exigées, deux milles, prix $10.00.
Course de charrettes de bouchers, trot, deux entrées exigées, deux milles, prix $10.00.
Course de charrettes de laitiers au trot, pour les membres de l'association seulement, deux entrées exigées, deux milles, $10.00.
Course de charrettes de laitiers à l'amble, deux entrées exigées pour les membres seulement, deux milles, $10.00.
Course de buggy au trot, un mille, deux entrées exigées, $5.00.
Course de charrettes à tuyaux [hose carriages], deux entrées exigées, $15.00.

JEUX CHAMPÊTRES. Grande partie de Base Ball. PRIX $15.00.

Course à pied, 150 yards pour les membres seulement, prix $3.50.
Course de Hurdle, 50 yards, prix, un bel éventail.
Course en sac, prix $2.50.
Porc graissé, prix, le porc.
Course de ... prix, un ...
Course pour des hommes corpulents, 50 yards, prix, une canne.
Les courses commenceront à 2 heures précises. Toutes les entrées devront être faites vers 1 h., sur les lieux. Toutes entrées gratuites.
Prix d'entrée pour les membres, 50 cents; les dames devront se munir d'invitations qui pourront être obtenues de tout membre de l'Association.
16mai—16,20,22,23

—M. Foucher de Careil, sénateur, qui va prochainement présider à Paris une grande réunion en faveur du traité franco-américain, vient de donner 25,000 francs pour la fondation d'une Société nationale d'Agriculture.

Décédé hier, 15 mai, à 10 1/2 heures du matin, à l'âge de 27 ans et 4 mois, HENRY M. SMALL, fils de feu James Small et de dame E. Morell. Les amis de la famille sont invités aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 10 heures du matin. Le convoi partira du No 307 rue Robertson.

Décédé, hier, à l'âge de trois mois et demi, PIERRE DARIUS HOTE, fils de Chas. A. Hote et de Marie Odélide Pisani. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, No 166 rue Claiborne, près Dumaine.

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

Nouvelle-Orléans, 15 mai 1880.

Les Off∴ et F∴ de l'Etoile Polaire No 1 sont priés d'assister aux funérailles de RICHARD FERNAND MARCIL, âgé de 7 mois, fils du F∴ LOUIS MARCIL, dimanche, 16 mai, à 9 heures A. M. Le convoi partira du coin des rues Canal et Basin.

Par ordre du V∴ M∴ S. CHANFRAU.
E. Mourer, Secrétaire.

IN MEMORIAM.

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Nlle-Orléans, 15 mai 1880.

ATTENDU qu'il a plu au Dieu Tout-Puissant, dans sa sagesse infinie de rappeler à lui notre bien-aimé frère et ami, JEAN COUDASSOT, décédé à la fleur de l'âge, et que tout en déplorant sa perte, nous devons nous soumettre aux décrets de la Providence,

Il est résolu, Que par la mort de notre défunt frère JEAN COUDASSOT, la société a perdu un ami dévoué et sincère,

Que les frères et amis du défunt offrent l'expression de leurs sympathies les plus vives et qu'une copie de ces résolutions soit insérée dans l'Abeille et le Picayune.

EUG. HOULNE, Chairman du comité.
L. F. DUPIN,
P. LANGE,
Ed. HOULNÉ,
Wm ECKENBRECHT,
L. A. CHAPOTEL, Comité.
A. L. TISSOT, Président.
H. Messonnier, Secrétaire. 16 mai—

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré LUNDI, 17 mai, à 7 heures et demie précises, à l'Eglise de l'Annonciation, pour le repos de l'âme de feu JOSEPH LASSALLE, né à Montestruc, Haute-Garonne, France, et décédé le 6 courant. Les parents, amis et connaissances des familles Lassalle et Bordes sont priés, sans autre invitation, d'assister à la cérémonie.

De la part de sa veuve et de ses enfants.
16mai—1f

ANNONCES SPECIALES.

Francs-Tireurs d'Orléans.—La Compagnie se réunira aujourd'hui DIMANCHE, 16 mai, à 1 heure et demie P. M., à son arsenal. Grande tenue, guêtre blanche.
Par ordre, ARMAND SELLE, Capitaine.
G. Perez, Sergent-major. 16 mai—1f

ASSOCIATION DES LAITIERS.

Une assemblée des membres de cette association aura lieu au local habituel, LUNDI soir, 17 mai 1880, à 7 1/2 heures. Il sera traité des questions relatives au Pique-Nique. La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre de JOHN F. BREMER, Président.
Paul E. Voorhies, Secrétaire. 16 mai—1f

CARTE DE REMERCIEMENTS.

Aux officiers et membres de la Société de St. Maurice—Le soussigné vient, par la présente, vous remercier bien sincèrement du beau et précieux souvenir que vous lui avez offert, jeudi passé, en lui présentant une canne d'honneur que vous avez fait faire à son intention.

Dévoué comme tous et chacun de vous au bien être et à l'avancement de la Société, il accepte de tout cœur cette marque de votre estime et de votre considération, et vous prie de vouloir bien croire qu'il ne cessera, un seul instant comme par le passé, de travailler, avec amour et ardeur, à la gloire, l'honneur et la prospérité de notre grande et belle Association.

Respectueusement,
votre obéissant serviteur,
PAUL ESTEBEN,
16 mai—1f Président Honoraire.

Salle de l'Association Protectrice Mutuelle des Jardiniers.—Les officiers et membres de cette association sont priés de se réunir à leur salle, DIMANCHE, 16 mai, à 2 heures de l'après-midi. On compte sur leur ponctualité, des questions relatives au pique-nique devant être mises en délibération.
Par ordre du comité. D. GARDNER, Chairman.
16 mai—2f

AVIS.—A une réunion des directeurs de la Compagnie de Glace de la Louisiane, tenue le 12 courant, il a été déclaré un dividende de deux pour cent provenant des profits du trimestre expiré le 30 avril écoulé payable aux actionnaires le 19 courant. Les transferts, après le 17 de ce mois seront considérés ex-dividende.
Nouvelle-Orléans, le 14 mai 1880.
W. A. B LLAUD, Secrétaire.
14 mai 6f

A.Pepin&Brother

158 Rue du Canal, coin Baronne.

GRANDE OUVERTURE

D'Etoffes d'Eté,

TELLES QUE :

Soieries, Grenadines, Etoffes de blanc, Bobinet, Mousseline, Bonneterie, Mouchoirs, Corsets, Gants, Etc.,

Et tous les Articles Fashionables de la Mode.

AUSSI, une grande variété de DENTELLES et d'EVENTAILS qui seront sacrifiés à vil prix.
16mai—1f

Avis.

Assessements de l'Etat et de la Ville.

AUX PROPRIÉTAIRES ET AUX CONTRIBUABLES.

LE soussigné, ex-membre du Bureau des assesseurs, paroisse d'Orléans, s'occupera:

1° De la préparation des listes d'assessements qui se délivrent annuellement aux contribuables.

2° D'examiner les rôles de l'assesseur du District et ceux du Bureau des assesseurs, sur les dites listes.

3° Des appels à faire au dit bureau ainsi que de la conduite de l'arbitrage s'il y a lieu.

4° Du paiement des taxes arriérées dues à l'Etat et à la ville, et des taxes et licences de l'année courante.

Les personnes qui voudront bien me confier la conduite de leurs assessements jouiront des renseignements, que j'ai acquis comme assesseur, ainsi que de ma connaissance du dernier assessement fait.

Toute affaire remise entre mes mains sera réglée dans le plus bref délai, avec la plus grande exactitude et aux taux les plus modérés.

T. BAILLY BLANCHARD,
16 mai—7f No 9 rue Carondelet.

Pour les jetées.

LE bateau à vapeur NATCHEZ, partira du quai devant la rue du Canal, VENDREDI, 21 mai, à 8 heures du matin, et sera de retour le soir, à 10 heures. Prix de l'excursion—aller et retour—$5, dîner y compris.

J. JANNEY, J. E. CARLIN, } Agents.
16 mai—5 f.

AVIS.

LES personnes qui ont des affaires à régler avec M. DOMINIQUE VERGEZ, sont invitées à s'adresser, dans le plus bref délai possible, à M. DOMINIQUE POCHELU, son fondé de pouvoir, rue St Charles 19. 16 mai—3f

PENSION PRIVÉE,

123 rue Royale, entre St. Louis et Toulouse.

MME TRAPOLIN prie les voyageurs, ainsi que les familles désirant se mettre en pension de venir visiter son établissement où l'on trouvera des chambres confortables et une table de premier ordre, le tout à des conditions des plus libérales.
16 mai—1mDMaJ

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 16 mai 1880.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Abbate Giuseppe, Bensonde Bernard,
Besson Mr, Lasson Vincenzo,
Burke & Co, Liagon Georges,
Carnahan Mr, Mangiaffe Francisco,
Galindo Pietro, Mallorian Baldwin & Co
D'Angelo Giuseppe, Prado Francisco L.
Federico Jacques Lafleur, Pourtales A.
Gandle Angelina, Raimondi Giuseppe,
Hagan W. S. Tiradotto Marino.

LISTE DES DAMES.

Buddera Maria,
[illegible]

W. L. McGILLIS, Maître de Poste.

INSTITUT ST. LOUIS.

MADAME MATTHEY annonce aux familles que des raisons de santé l'obligeant à se retirer, elle a cédé l'Institut St-Louis à Mme S. FARNET, directrice de l'Institut d'Orléans. Mme Farnet est trop bien connue pour qu'il soit nécessaire de faire son éloge.

Mme Matthey saisit cette occasion pour remercier les familles des nombreux témoignages d'estime qu'elle en a reçus depuis huit ans qu'elle dirige l'Institut St. Louis; elle sollicite la même confiance et le même patronage pour la nouvelle directrice.

Nouvelle-Orléans, mai 1880.

INSTITUT ST-LOUIS.

MME S. FARNET remplaçant Mme E. MATTHEY comme directrice de l'Institut St-Louis sollicite le patronage du public et de ses nombreux amis, elle s'efforcera de mériter la confiance que les parents ont toujours accordée à Mme Matthey.

La langue anglaise sera l'objet de soins particuliers. En outre des anciens professeurs Mme Farnet s'est adjoint les services de Miss M.S. Brown un professeur de grande capacité.
16 mai—3f

SOUTHERN YACHT CLUB.

Grandes Régates à la voile, au Nouveau Lac.

Réglées par les Statuts du S. Y. C., avec marins de profession.

MARDI, 25 mai 1880, Pour Yachts de 1re et 4e classe.
JEUDI, 27 mai 1880, Pour Yachts de 2e et de 3e classe.

PRIX:

1re classe	$150 00
2e do	100 00
3e do	75 00
4e do	50 00

Tous les yachts sont invités à prendre part à la course.
A. H. HARRIS, Secrétaire.
16 mai—16,23,25,26,27

BROOKLYN STOCK YARD AND PASTURAGE.

(PARC A ANIMAUX ET PATURAGE.)

LE Parc à Animaux et Pâturage de Brooklyn est le meilleur qui se trouve aux environs de la Nlle Orléans; il offre de grands avantages pour recevoir et embarquer les animaux. Situé sur les bords du fleuve, les plus grands bateaux à vapeur peuvent débarquer des animaux en face de la porte du Parc, et les chemins de fer Morgan et Westwego, qui le traversent, y ont une voie secondaire pour conduire les animaux dans le pâturage même. Les bêtes ne sont ainsi soumises à aucune de ces fatigues qui souvent les rend impropres au marché. Placé entre les deux ferries à vapeur des rues Jackson et Race, de l'autre côté du fleuve, le Parc n'est qu'à une demi-heure de distance par voiture des marchés les plus éloignés de la ville, et cet accès est extrêmement facile aux bouchers et aux acheteurs.

Nous sollicitons le patronage public et tous nos efforts tendront à le justifier. Prix très raisonnables. Tous ceux qui veulent nous consigner des animaux à vendre sont sûrs que leurs intérêts seront sauvegardés.

Bureau, No 6, rue Carondelet, et sur les lieux. CHAS. DE BLANC & Co.

Références—J. C. DENIS, président de la Presse à Coton à vapeur de la Levée; G. W. NOTT, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands; J. A. DE BLANC, président de la Compagnie d'Huile de la Louisiane, Gus A. BREAUX, No 5, rue Carondelet.
16 mai—1f—1fc

ANCIENNE MAISON MOREAU.

H. DAMIENS,

COIN ROYALE & TOULOUSE.

Déballage de nouvelles Marchandises reçues par les derniers steamers.

CHEMISES FRANÇAISES

Assortiment complet de belles et bonnes chemises françaises de toutes les tailles, avec et sans cols, à cols droits, cassés, rabattants, Gambetta, Jockey Club, etc.

CHEMISES

percale couleur, de très jolis et nouveaux dessins. Assortiment de toutes grandeurs et de tous genres.

Toutes ces chemises seront vendues, garanties dans tous les rapports.

PARFUMERIES FINES

Des Meilleures Fabriques de Paris.

Eaux de Cologne, Eau de Lubin, Eau Dentifrice du Dr Pierre, Eau de Quinine de Pinaud, Poudres de toutes sortes, Savons de toutes qualités, Extraits fins, Vinaigre de toilette, Huile société hygiénique, Lait d'Iris, Crème d'amandes, Cold Cream, Vétivert, etc.

Articles de Première Communion.

Un très joli choix d'Eventails blancs pour jeunes filles—Gants coton et fil d'Ecosse blanc—Livres de prières—Cordelières—Rubans pour ceintures.

Reçu également en articles pour dames: un assortiment choisi en GANTS de fil d'Ecosse; un joli choix d'OMBRELLES nouveautés; CRAVATES nouvelles; CORSETS; RUBANS; DENTELLES de toutes sortes et quantité d'autres articles de merceries.

Reçu en articles pour messieurs Gilets flanelle, Gilets mérinos, Gilets fil d'Ecosse, Caleçons toile, Cols de chemises, Cravates nouvelles, Chemisettes blanches et couleurs; Peignes; Brosses; Malles merveilles, etc., etc., etc.
2mai—1m D.M.J

Avis au Public.

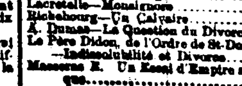
M'ETANT retiré des affaires commerciales, je préviens ceux qui auraient des réclamations à faire valoir contre moi, de me les faire connaître dans le courant de dix jours, en s'adressant au No 89 rue Decatur.
Nouvelle-Orléans, 15 mai 1880
15 mai—3f LOUIS TERREBONNE.

VACCINATION!

Mme L. VERGEZ,

DE LA FACULTÉ DE TOULOUSE,

PREVIENT les dames de sa clientèle qu'elle vaccine tous les MERCREDIS, à 11 heures A. M., à sa résidence rue Royale No 186.
13 mai—12,16,19



C. ROUYER,

PINCE-NEZ CELLULOID, $1 25.

Encoignure Chartres et Conti, Nlle-Orléans.

PINCE-NEZ CELLULOID, aussi doux, aussi légers que l'écaille et ayant l'avantage de ne pas se casser. Le pince-nez Celluloid est un article entièrement nouveau.

M. Rouyer a dans ce moment un assortiment très varié de ces pince-nez qu'il vendra à des prix excessivement réduits : $1 25 la paire.

J'invite le public à visiter mes échantillons qui sont à la vue de tout le monde et marqués en chiffres connus. Lunettes cataractes à $2 50 la paire.

Lunettes et Pince-nez fins, presbytes et myopes à $1 00 la paire et au-dessous.

Lunettes et Pince-nez fins Coquilles, verres de toutes couleurs, depuis $1 00 jusqu'à 25 cents.

Pose et change de verres à prix réduits.
26 mai—1m D M J

A VENDRE

1 MACHINE à vapeur locomobile de Shapley d'une puissance de 15 chevaux,
1 Cheminée en tôle à écrou,
1 Tour à combinaisons,
1 Raboteuse,
1 Machine à percer,
1 Scie circulaire,
1 Enclume,
1 Soufflet anglais, Pincettes, Marteaux et autres outils de forge,
3 Etaus,
Assortiment de Mèches et de Ciseaux,
Poulies, Arbres de couche et Chaises,
1 Balance à plate-forme,
Tuyau en acier,
1 Coffre-fort à combinaisons.

Le tout en parfait état et ayant fait un service de courte durée.

S'adresser à P. L. CUSACHS,
6 mai—1m,D,Mer,J No 57 rue Royale.

BELLE OCCASION.

Grande Manufacture à vendre.

LE soussigné voulant se retirer entièrement des affaires, offre à vendre à l'amiable sa belle Fabrique de Chocolat, située rue Royale No 119. Cette fabrique est en plein rapport et le matériel est en parfait état. Pour plus amples renseignements, s'adresser au soussigné.
P. GISCLON,
2mai—1m—D,Mer,J. Rue Royale 119.

Demande de jeunes filles.

ON demande des jeunes filles pour apprendre à faire des cigares et à les mettre en paquets. S'adresser à la Manufacture de cigares "La Belle Créole" de S. HERNSHEIM & BRO., 67, 69 et 71 Tchoupitoulas. 1er mai—1m

A LOUER.

Une MAISON basse, rue des Remparts à toucher le jardin encoignure Esplanade contenant trois chambres, galeries, appartement dans les mansardes, bâtisses dans la cour, puits, etc. S'adresser à
A. PITOT,
28 avril—1m 17 rue Royale.

SCIROPPO PAGLIANO.

REÇU dernièrement 150 Bouteilles du vrai Sirop Pagliano, dépuratif et rafraîchissant le sang et les humeurs, composé par le professeur Girolamo Pagliano, de Florence, et à vendre par J. B. Rusconi, ... [illegible]

Souliers fins en tous genres.

POUR DAMES, DEMOISELLES, ENFANTS, MESSIEURS et GARÇONS.

GRAND DEBALLAGE DE CHAUSSURES

Nouvelles pour Printemps.

Arrivages de consignations tous les jours par steamers et chemins de fer, ce qui donne à la maison les grandes facilités pour les ventes à bas prix.

Les Ordres de la campagne seront fidèlement exécutés.

On expédie des Catalogues, sur demande, dans toutes les parties du pays.

Seule agence pour le véritable Soulier

BLACK CROOK.

L'Etablissement est ouvert le DIMANCHE jusqu'à une heure.

PRIX FIXE.

L'ETOILE ROUGE

ARTHUR DUBIEU, Propriétaire.

COIN CANAL ET BARONNE.
4 mai—1 mois.

Succursale du 'BIRD CAGE' Au FORT ESPAGNOL.

UNE succursale du Bird Cage de RAMELLI, a été ouverte le 1er Mai 1880 et restera ainsi comme un établissement permanent au Fort Espagnol. Les meilleurs vins et liqueurs seront servis aux habitués de la succursale comme à ceux de la maison principale, au coin des rues St Charles et Gravier. 4mai—1m

Loterie d'une propriété de valeur Au profit des Petites Sœurs des Pauvres.

LES Petites Sœurs des Pauvres ont mis en loterie la propriété sise rue Ste-Anne, No 101, qui leur a été léguée par le Rev. P. Macnhunt, et qu'elles estiment à $4000. Le prix du billet est de $1. Le jour du tirage et le numéro gagnant seront annoncés par la voie des journaux. Ce que les Petites Sœurs retireront de cette loterie est destiné à payer une partie de la dette de l'Asile, dûe en septembre. Les Petites Sœurs logent, soignent et nourrissent 216 vieillards: elles comptent sur la générosité publique pour les aider dans leur œuvre de charité.

Les billets de la loterie sont en vente chez M. Elie, marchand de musique, rue du Canal; M. Damiens, successeur de T. Moreau, coin Royale et Toulouse; et à la librairie de Famille coin Royale et Orléans. 5 mai—10f

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE.,

59 Rue de Chartres,

COIN BIENVILLE.

NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES reçues par les derniers arrivages :

Mémoires du Prince de Metternich, 2 vol. in 8°	$7 00
Mémoires de Mme de Rémusat 3 vol. in 8°	9 00
Chandineux (Mme Claire)—La Dot Réglementaire	1 25
Lindau—Peines Perdues	1 25
Eugène Faivre—Deux Cousines	1 25
Boisgobey—L'Héritage de Jean Tourneaul	1 25
Hédouvy—La Couronne de Bleuets	1 25
Boisgobey—Du Rhin au Nil	1 50
Delpit A.—Le Mariage d'Odette	1 25
Lacretelle—Monsignore	1 00
Richebourg—Un Calvaire	1 25
A. Dumas—La Question du Divorce	1 00
Le Père Didon, de l'Ordre de St-Dominique—Indissolubilité et Divorce	1 40
Maccarez R. Un Essai d'Empire au Mexique	1 40

PAPIERS PEINTS.

Livres Classiques Français et Américains.

ARTICLES POUR BUREAUX

Abonnements à la lecture, PRIX REDUITS!!!
8mai—

A VENDRE

200 VOITURES D'ENFANTS, à $5.65 et au-dessus, pièce. Toutes garanties comme devant donner satisfaction au

Palais Royal Bazaar de Levy,

163 rue du Canal.

Vente d'écoulement. 20 avril—1m

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1880.

Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac,

Dépôt au coin des rues Canal et Basin.

A dater du 1er mai et jusqu'à nouvel ordre, les trains le dimanche partiront à chaque heure, de 7 heures du matin à 10 heures du matin; et alors toutes les demi-heures jusqu'à 3 heures du soir, après quoi tous les quarts d'heure.

Dans la semaine de 6:30 à 9:10; alors à chaque heure jusqu'à 3. Ensuite toutes les demi-heures jusqu'à 5; après quoi toutes les vingt minutes.

T. S. WILLIAMS, Directeur Général.
1er mai—1m

Mme L. DASPIT,

77......Douane......77

Au premier, coin Chartres, au dessus du magasin de M. A. Geiger.

Confections de Manteaux, Robes et Corsets.

Spécialité de corsets depuis 25 ans. Aussi, assortiment de réparation. 25 avril—4Dim

ENSEIGNEMENT.

M. ALPHONSE CANONGE, ancien principal de l'école supérieure, et surintendant des écoles publiques du Second District offre ses services comme professeur aux établissements d'éducation et aux familles pour des leçons particulières. ...
S'adresser rue Toulouse No 41.

A CEUX QUI SOUFFRENT —DE— RHUMATISMES, DE LA GOUTTE ET DE NEVRALGIES.

Le seul remède sûr et prompt est la

MIXTURE ANTI-RHUMATISMALE DE JURGIELEWICZ !

Ce médicament ne manque jamais de déterminer un SOULAGEMENT PRESQUE IMMÉDIAT et, dans la plupart des cas, elle amène une GUÉRISON PERMANENTE.

LA MIXTURE ANTI-RHUMATISMALE DE JURGIELEWICZ se vend depuis vingt ans et s'est acquis une réputation que n'égale celle d'aucun autre remède. Parmi les milliers de témoignages que je pourrais fournir, je ne citerai que ceux qui suivent:

Nous, soussignés, avons fait usage de la MIXTURE ANTI-RHUMATISMALE DE JURGIELEWICZ, et certifions qu'elle possède réellement les propriétés médicales que déclare l'annonce, et nous la recommandons en conséquence très cordialement à ceux qui souffrent:

MAXEY MEY, Summit, Pike county, Miss.
Capt. C. V. CORNING, bark Glenelda, Penobscot, Maine.
ADOLPH C. LOEPER, proprietor Loeper's Park.
A. KIMMEL, 462 Carondelet street.
WM. BOYNE, 225 Front Levee street.
EUG. CHASSAIGNAC, Jr., receiving clerk Morgan's Louisiana and Texas Railroad.
C. L. ST-CYR, 207 Bourbon street.
W. K. MURPHY, "Post Office Saloon," 12 Decatur street.
JOHN BOIS, 152 Camp street.
Capt. BOYD ROBINSON, 410 Rampart street.
JACOB REIN, 234 Tchoupitoulas street.
Col. DAN'L A. WILSON, general agent Louisville Railroad.
Col. SAM'L G. GRASTY, Atlanta, Ga.
JOHN SCHELLANG, 860 Magazine street.
J. H. KEEBs, Scranton, Miss.

Je prie le public de vouloir bien s'assurer, avant d'acheter, que la MIXTURE est bien la mienne. Mes flacons portent une enveloppe verte, et j'en suis le seul propriétaire. Tout médicament, présenté comme le mien, enveloppé d'un autre papier, et donné comme la propriété d'un autre que moi, est une contrefaçon.

W. L. JURGIELEWICZ, SEUL PROPRIÉTAIRE, Coin Thalia et Magazine, NLLE-ORLÉANS.

A vendre chez tous les principaux pharmaciens. Prix, $1 50 le flacon. 22nov—1an

EN DÉBARQUEMENT

Barque "MATHILDE"

En Magasin et en Douane :

10	pipes	Vin Rouge ROUSSILLON,
175	barriques	FITOU et NONREDON
30		MONTFERRAND,
12		POMEROL
10		LUDON,
10		COTE DE BOURG,
8		COTE de FRONSAC,
4		MARGAUX,
8		CHATEAU VERNOUS
4		BLANQUEFORT,
4		CHATEAU BAGES,
3		CHATEAU DULAMON

Grands Vins, crûs classés d'origine :

5 barriques Vin Rouge
Chat. CLERC MILON 1875
Chat. PALMER 1877
Chat. MALESCOT 1877
Chat. ISSAN 1875

155 caisses Vin Rouge Chât. Lafite, Chât. Margaux, Chât. d Issan, Chat. Malescot, &c., &c.

Vins Blancs Chât. Yquem, Chât. Vigean, Château Guiraud, Château Filhot, &c.

500 caisses SARDINES 100/4, Gillet, Dubos & Mary.

350 paniers HUILE PLAGNIOL.

70 caisses HUILE D'OLIVE VIERGE, Extra fine.

46 futs COGNAC J. Fabre, J. Prom & Cie., &c. 50 caisses

En bouteilles, flasks, barillets, verre.

90 barils VINAIGRE J. Prom & Cie. (très fort)

Vermouth, Absinthe, Kirsch, Bitters, Champagnes, Vins de Bourgogne, Sherries, Madère, Rhum, Genièvre, Bières, Whiskies fins, Liqueurs, Eaux minérales, &c. &c. &c.

15,000 bouteilles Vin Rouge, Montedon, Montferrand, &c., à $3.50, $4.00, $5.00, &c.

N. B.—Bouteilles vides reprises au prix du marché.

VIN DE BORDEAUX à $1.10, $1.25, $1.50 &c. le gallon.

VIN DE CALIFORNIE à 70 cts, 80 cts, 90 cts le gallon.

B. TREMOULET,

No 7 RUE DECATUR.

4 avril—1 D—PP Vis-à-vis la Poste.

CHAMPAGNE !

Vins de qualité supérieure de la maison Bouché fils & Co., A Mareuil-sur-Ay.

DRY VERZENAY Napoleon's Cabinet,

Maximum, sec, cuvée spéciale.

En bouteilles, 1/2 bouteilles, 1/4 bouteilles.

A vendre par E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY.

Célestins ou Hauterive—Pour la goutte, les rhumatismes, les maladies des reins et de la vessie, &c.

Grande Grille—Maladies du foie, &c.

Hôpital—Maladies de l'estomac, &c.

L'eau des Célestins est spécialement recommandée comme eau de table à cause de ses propriétés digestives et de son goût agréable.

EAU DE FRIEDRICHSHALL. (Bitter Water)

Recommandée par les médecins les plus distingués contre les migraines, les maux d'estomac, les fièvres de marais, &c.

A vendre par les importateurs, les droguistes, pharmaciens, &c.

E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans,
73, 75, 77, 79 rue Tchoupitoulas.
2 avril—1an D Mer V

EAU de SUEZ.

VACCINE DE LA BOUCHE.

Eau Dentifrice sans rivale.

Supprimer à l'instant même et pour toujours les MAUX DE DENTS;

Et, par conséquent, l'AURIFICATION, le PLOMBAGE et l'EXTRACTION des dents;

Maintenir jusqu'à la fin les DENTS INTACTES et BLANCHES;

Assurer, jour et nuit, la PURETÉ de l'haleine;

Supprimer toute mauvaise odeur, y compris celle du TABAC: telle est la mission que, depuis dix ans, l'EAU DE SUEZ remplit avec un succès toujours croissant.

Vente en gros et en détail à la pharmacie

St-CYR FOURCADE,

215 Canal, encoignure Remparts.

18avril—2m —DimMerJeu.

Avis important.

AUX Citoyens Français, Emigrants, Inventeurs, Capitalistes, Manufacturiers et Vétérans de toutes guerres.—Je suis prêt, par l'entremise des avocats éminents résidant à Washington, D. C., à me charger des réclamations de citoyens français pour les biens qui leur ont été pris par les Etats Unis pendant la guerre de sécession; aussi, des réclamations des vétérans pour solde extraordinaire, gratifications en terres, argent de prise, etc.; aussi, des réclamations d'émigrants, de citoyens et soldats pour homesteads, préemption, terres bonnes, en culture ou désertes; aussi, des démarches à faire pour obtenir des patentes ou caveats pour inventions, de l'exploitation de patentes ou inventions nouvelles entre les mains de capitalistes ou de manufacturiers.

Beaucoup de réclamations expirent par limitation le 1er juillet 1880.

Honoraires, UN DOLLAR. S'adresser, ou payant les honoraires, à
J. BENJ. CHANDLER,
25avril—5Dim 73 Camp, N. O.

POUR LE Nouveau Lac.

Bureau de la Compagnie New Orleans City Railroad, No 124 rue du Canal. Nlle-Orléans, 10 mai 1880.

A PARTIR de LUNDI, 10 mai, les trains partiront de l'encoignure Canal et Carondelet pour le

NOUVEAU LAC

à 6 h. et quart et 7 h. du matin, et ensuite toutes les heures jusqu'à 3 h. de l'après-midi. Après 3 h., ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 9 h. et demie du soir. Dernier train du lac, 10 h. et demie du soir. Les trains partiront tous les quarts d'heure le dimanche après midi.

Prix aller et retour, 15 cts.
C. E. EVANS, Surintendant.
11 mai—

ROYAL LOAN OFFICE

Coin des rues Royale et Toulouse.

ARGENT prêté sur des valeurs collatérales, Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales—Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
3mai—1an LEONORA FASS.

PATURAGE DE P. V. DUCROS. HABITATION MERRITT.

Enclos de 600 Arpens. L'Eau et l'Ombre en Abondance.

S'adresser à E. O. DUCROS, No 60 Rue Carondelet, N. O, CLEMENT FOS, Aux Abattoirs, P. V. DUCROS, Habitation "Poste Geers."
15 avril—1m.

Réclamations Françaises.

Réclamants, attention!

NOUS prévenons les réclamants étrangers qu'étant les propriétaires des archives provenant de la succession de feu JULES AUGUSTE BARQ pour ce qui concerne les réclamations étrangères, nous sommes dans les meilleures conditions, conjointement avec notre avocat à Washington pour les faire payer dans un très court délai.

Des conditions très libérales seront offertes aux réclamants qui nous donnent leurs pouvoirs, lesquels sont priés de s'adresser à
Mme VVE AUG BARQ & G. DUPUY,
No 117 rue Royale.

Nous tenons à porter à la connaissance des amis de Mr ALLAIN EUSTIS que nous nous sommes assurés sa coopération.
28 avril—1mois—MaJD—VeSC

Réclamations Françaises.

LES consignés, conjointement avec leurs avocats à Washington, se chargent des réclamations de citoyens français pour les dommages et pertes qu'ils ont pu encourir pendant la dernière guerre, en Louisiane et dans le voisinage. Ces réclamations doivent être réglées par une commission internationale nommée en vertu du traité du 15 janvier 1880. Le traité ne s'applique qu'aux dommages subis, à la connaissance des autorités fédérales et n'embrasse pas les notes des Confédérés, ou les pertes résultant de la fuite ou de l'émancipation des esclaves.

KENNARD, HOWE & PRENTISS, Avocats, 3 1/2 rue Carondelet.

Références: MM. E. Mellibon et Agar & Lebourg. 15 avril—1m—MaJD

Réclamations Françaises.

LES TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre peuvent être recouvrées, sans délai, en s'adressant à

J. O. EUSTIS,
Commissaire des Etats-Unis,
26 rue Carondelet.
20 avril 3 m P. O. boîte 2027.

Montgomery White Sulphur Springs

MONTGOMERY COUNTY, VA.

CETTE célèbre retraite d'été, située dans les montagnes de la Virginie, près du sommet des monts Alleghany, dans le comté de Montgomery, ayant été complètement restaurée et améliorée offre des attractions extraordinaires pour la saison de 1880, et ouvrira le 1er juin. Le propriétaire actuel n'épargnera ni peines, ni dépenses, pour maintenir la réputation de l'établissement comme la plus importante Watering place du Sud. Le col. THOMAS WILSON, propriétaire de ces Sources cinq ans avant 1873, en aura l'entière direction et sera heureux de revoir ses vieux amis.

Médecin résident aux sources: Dr JAS. McG. KENT.
14 mai—2m THOMAS WILSON.

CLAIBORNE COTTAGE, Covington, Lne.

Pension, $30 par mois; $7.50 par semaine; $1.50 par jour.

CETTE charmante résidence est bâtie sur une colline, en face de Covington, sur les rives du Bogue-falaya, le climat est admirablement sain, le paysage magnifique, et les sources possèdent des remarquables vertus curatives. Les personnes désirant venir au Claiborne Cottage devront s'adresser sur les lieux ou à la Nlle-Orléans, par la poste, boîte No 1497.

J. JAUFROID, propriétaire,
Mme E. JAUFROID, Directrice.
9 mai—1moisDMaJ

Ouverture des CULLUM SPRINGS 15 MAI 1880.

A un mille ouest de Bladon Springs, Alabama.

POUR les maladies que guérissent ces eaux on peut citer toutes celles qui affectent les organes digestifs: la diarrhée, la dyssenterie, la dyspepsie, etc. les affections du foie, de la rate et des reins, surtout les maladies de la vessie, la gravelle et le calcul de la vessie. Elles apportent un soulagement marqué dans beaucoup de maladies de femmes. Elles guérissent la stérilité et les maladies des enfants.

Pension, $30 par mois de 28 jours.

Pour l'analyse des eaux et d'autres renseignements s'adresser à

J. C. et S. C. O'HARA,
Bladon Springs, Alabama.

Prix du voyage, aller et retour, $17.

Diligences nouvelles pour le transport des voyageurs. 1er mai—2mois

Papiers Peints pour Tentures, FRANÇAIS ET AMERICAINS.

STORES DE FENÊTRES.

TOUS LES DERNIERS GENRES A TRÈS BAS PRIX.

F NEWHALL,
mai—1mPP 40 rue du Camp.

E. J. HART & CO.,

IMPORTATEURS,

73 à 79 RUE TCHOUPITOULAS.

Seuls agents à la Nlle-Orléans pour

JULES MERMAN & CO., Vins de choix.
P. CLERMONT CART & FILS, Vins de cargaison.
JULES ROBIN & CO., Eaux de-Vie de Cognac.
S. LACHMAN & CO., Vins de la Californie.

En magasin et à livrer.

Vins fins en caisses, vin de P. Clermont, Eaux-de-Vie en futailles et caisses, Vinaigre en barils et en caisses, Vermouth, Huile d'olives, Fruits à l'Eau de vie, Vins rouges, blancs, doux de Californie, Chewsbow &c., de Cross et Blackwell, &c.

E. G. Sander,

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

BUREAUX ET ÉCURIES:

84......Rue des Français......84

Entre Chartres et Decatur, 3e District.

26 fev—1 an. mer jeu dim.

FRANÇOIS DUFRECHE,

Successeur de JAMES GIBNEY

Entrepreneur de pompes funèbres.

57 Rue des Champs-Elysées,

Entre Moreau et Casacalvo, Nouvelle Orléans.

TOUJOURS PRÊTS.

Cercueils Métalliques brevetés. En acajou et en noyer. Aussi Cercueils simples.

VOITURES A LOUER.

21 janv—1an—D.M.J.

CHARLES JACQUES.

Restaurant français,

54 Ouest-Onzième Rue,

Entre University Place et Cinquième Avenue, New York.

DINER, Table d'Hôte, un dollar: Menu varié tous les jours; Potage, Hors-d'œuvre, Poisson, Entrées, Légumes, Rôti, Salade, Dessert, Fruits, Fromages, Café, Demi-bouteille de Vin, Vins fins des meilleurs crûs.

Chambres et appartements à louer.

On sollicite le patronage des voyageurs venant de la Louisiane.
15avril—

TAPIS. TOILES CIRÉES. NATTES DE CHINE.

ELKIN & Co.,

100......Rue du Canal......100

Ont un grand assortiment des marchandises ci-dessus.

Aussi, STORES et RIDEAUX DENTELLE, CORNICHES et TRINGLES A CORNICHES, NATTES COCO et NAPIER.

Aux prix les plus réduits.
11avril—3mPP

NATTES, TAPIS, TAPIS, NATTES,

Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.

A. Brousseau's Son,

17......RUE DE CHARTRES......17

STORES.

Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.

Articles pour Tapissiers.

Toiles cirées, Linoleum

Rideaux pour Rideaux, Grande Variété.

15avril—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiana.

POUR LE 15 MAI.—CLASSE E de la Tirage de 4 heures P. M.

67	14	75	71	66	27	43	5	40	9	23	5

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

[illegible] ... le 15 mai 1880, 4 heures P. M.

ABAM GIFFEN,
LOUIS E. PILIE,
Commissaires.

Les noms de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.